

Reims, le vendredi 28 avril 2017



La CA du SNES de Reims appelle à ne pas donner sa voix au FN

35 – 37, rue Ponsardin

51100 REIMS

Tél. 03 26 88 52 66

E-mail : S3REI@SNES.EDU

Internet : www.reims.snes.edu

Facebook : www.facebook.com/SNES.Reims/

Twitter : twitter.com/SNES_Reims

Permanences tous les après midi

Du lundi au vendredi de 14 h 30 à 17 h 30

Les résultats des élections n'ont rien de bien étonnant au vu de l'état de délabrement de la société, marquée par un chômage de masse, une explosion des inégalités sociales, une mise à mal des services publics, une montée des communautarismes, aggravés par les récents attentats. Le mépris affiché pour le monde des salariés, ouvriers et employés, a été particulièrement brutal de la part des gouvernements UMP ou socialistes. La classe politique au pouvoir s'est discréditée durablement en se désintéressant de la question sociale.

Il ne faut pas se laisser égarer par les fausses promesses du Front National.

- Le Pen, fille de millionnaire, partage les préjugés sociaux de sa caste et la fortune de son père, elle fait miroiter de fausses promesses de justice sociale.
- Avec Le Pen, on peut dire adieu à toute protection sociale, son parti étant hostile au « fiscalisme », c'est-à-dire au fonctionnement de la solidarité nationale par l'impôt. Le retour à une charité bien ordonnée et faisant place à la « préférence nationale », c'est-à-dire ethniquement exclusive.
- Le Pen fait de l'immigration un « problème » et a pollué le débat national par son racisme intolérable. Elle s'est livrée à de douteux amalgames entre la majorité de nos concitoyens musulmans, respectant les lois de la République et la laïcité, et une minorité d'islamistes politiques radicaux. Ce caractère mobilisateur renvoie à la fonction de bouc émissaire à laquelle le débat public veut réduire l'immigré.
- Le Pen joue dangereusement avec l'Histoire et exonère de toute responsabilité la France dans la rafle du Vél d'Hiv, pourtant voulue par les collaborateurs de l'État Français.

Son programme économique et social a efficacement égaré ceux de nos compatriotes qui souffrent du chômage et de l'exclusion. Le Pen se fait passer pour la seule candidate anti-mondialisation du second tour, elle dont la fortune personnelle est parfaitement intégrée aux circuits de la finance internationale. Avec culot, au soir du premier tour, elle a adopté une sirupeuse attitude christique qui lui permet d'accueillir tout le monde à bras ouverts sur le mode du clientélisme, quel que soit « son parcours passé. »

Pour la CA du SNES DE REIMS,

il est fondamental de poursuivre la lutte et le travail revendicatif de terrain.

Grâce au maillage de son organisation très développé, le cancer FN a métastasé dans des pans entiers de la société, pas seulement dans le monde ouvrier, mais parmi les employés du tertiaire, dans les zones rurales comme périurbaines, y compris parmi nos collègues enseignants, ce qui paraissait, il y dix ans encore inconcevable. Il nous faut lutter contre le fascisme quotidien.

Les forces syndicales et politiques démocratiques n'ont pas partie liée à l'ultralibéralisme, nous avons lutté au sein du SNES-FSU comme au sein des autres organisations sœurs contre les lois de réforme du travail, lutté contre les excès de la finance ultralibérale, lutté contre la réforme du collègue et celle du lycée.

La bataille des législatives doit nous permettre de choisir une assemblée, plus conforme à nos attentes.

Le pouvoir de nuisance de Macron et de la droite doit y être réduit en poursuivant notre travail revendicatif, et en faisant gagner les vraies forces progressistes, celles de gauche.

L'alternative démocratique à laquelle participe le SNES-FSU se construit par notre travail de terrain quotidien. Nous sommes un syndicat dont les membres ne comptent aucun permanent et nous partageons les difficultés au quotidien des salariés dont nous assurons la défense. Nous défendons une conception ouverte de la société française qui intègre ses filles et fils par un travail décent, par une éducation de qualité pour tous les jeunes, par des conditions décentes de logement, de vie et de rémunération.

Aujourd'hui comme demain, le SNES-FSU reste à vos côtés et ne baisse pas les bras. Tout reste à faire pour bâtir un monde du travail plus juste, des services publics de qualité.

**Halte au fascisme,
Tous en lutte dès le 1^{er} mai
AUCUNE VOIX AU FRONT NATIONAL.**

Syndicat National des Enseignements du Second Degré

(Fédération Syndicale Unitaire de l'enseignement, de l'éducation, de la recherche et de la culture)